

P A X R O M A N A

Rencontre Internationale des Femmes Universitaires

Lausanne, 18-25 Juillet 1954

"Nouvelles possibilités de l'apostolat professionnel  
offertes par l'évolution de la société"

Alberta Lücker, Bonn.

En termes concrets, ce problème veut dire pour chacune d'entre nous: "Comment ma profession peut-elle aider à ma sanctification et à celle des autres"? Il n'est pas question de peindre un tableau idéalisé de notre temps et de ses possibilités. "Possibilités" est, en effet, un mot bien vague. Nous voulons être réalistes et voir les choses comme elles sont, en nous méfiant des grands mots qui nous ont trop souvent déçus. Nous croyons et nous accordons notre intérêt aux faits, aux situations, à la vie telle qu'elle est. Aussi mon rapport sera-t-il le reflet de mon activité parmi les étudiantes et les intellectuelles, lorsque j'enseignais le néerlandais à l'université de Francfort, reflet aussi de mon activité actuelle dans le cadre du Graal, mouvement international féminin catholique, où je m'occupe de la formation des élites de la jeunesse féminine en vue de l'apostolat. Voilà mes sources d'information: des étudiantes, des philosophes, des juristes, des philologues, des médecins, des infirmières, des assistantes sociales, des employées, des ouvrières. Ainsi, j'ai l'occasion d'observer les jeunes de toutes les classes, de ressentir profondément les aspirations de notre temps, d'entendre leurs désirs, leurs espoirs. Toutes nos jeunes filles ont besoin d'aide pour parvenir au but pour lequel Dieu les a créées. Avec cette expérience personnelle comme base, j'essaierai de vous montrer les possibilités nouvelles de l'apostolat professionnel à notre époque. Malgré tout, ces notes seront abstraites; les exemples nous prendraient trop de temps. Vous pourrez d'ailleurs vous référer aux documents cités au cours de cet exposé.

Quels sont les traits les plus caractéristiques de notre société moderne? Un des plus frappants est la prédominance de la technique dans la vie de la femme. Voyez nos employées et leurs machines à écrire, à calculer! Voyez nos ouvrières surveillant leur métier ou leur machine-outil! Voyez aussi la femme dans son ménage tournant le bouton de sa cuisinière électrique ou de sa machine à lessiver! Ce qui prenait à nos grand'mères des heures nous demande aujourd'hui quelques minutes. Et c'est tout gain pour nous! D'autre part, la technique peut flétrir l'âme de la femme. N'a-t-on pas appelé ces immenses bureaux administratifs où travaillent parfois des centaines de jeunes filles, des "laminoirs d'âme"? On parle de libérer la femme de la technique, mais je ne crois pas qu'on puisse faire remonter le cours de l'histoire. Prenons plutôt une autre attitude envers la technique: voyons son côté positif. A première vue, la technique semble être tout le contraire d'une activité spirituelle. Mais ne la croyons pas dépourvue de toute valeur ascétique pour autant! M. Dossauer, dans "Soziale im Bannkreis der Technik" (Freiburg, 1945), et dans quelques articles de la revue "Wort und Wahrheit", découvre cette valorisation possible de la technique. La technique exige une discipline toute particulière:

précision, abnégation de soi, souplesse, adaptation à la matière traitée, esprit d'équipe. Toutes ces valeurs éducatives ne sont pas encore suffisamment appréciées et considérées dans une perspective spirituelle et apostolique. Cependant, le travail envisagé de cette façon changerait et enrichirait l'attitude du travailleur. Le travail ne serait plus quelque chose de haïssable, mais un nouveau moyen de formation, de sanctification. Elaborer une philosophie du travail de la femme et, en même temps, trouver les moyens appropriés pour la faire comprendre à toutes les intéressées, est une des tâches primaires que pose notre époque technique. En effet, si l'on montre aux jeunes travailleuses la signification profonde du travail, il sera aisé de leur faire comprendre sa valeur éducative. Les conséquences en seront évidentes: un intérêt réel pour leur activité, une spiritualité envahissant toute la vie pratique, une mentalité équilibrée, exempte de revendication et de haine.

Un autre trait, bien parent du machinisme, est la tendance à l'uniformité. Le mot paraît peut-être étrange; je m'explique: plus que jamais, on fait ce que les autres font. Identiques les plans de cité, à New York, à Hambourg, à Tokyo, à Melbourne ... Identiques les meubles! Identiques les sports! La mode féminine elle-même est affectée de la même maladie: partout les mêmes chapeaux, les mêmes coiffures, la même coupe de vêtement... L'économie peut ou pourrait sans doute trouver son profit dans cette uniformisation générale. Mais il y a un domaine où l'avantage tourne à la catastrophe: le terrain intellectuel et spirituel. Presse, radio, télévision nous servent toutes les opinions d'une manière indifférente et impersonnelle. Prenons garde! cette uniformité est très proche du collectivisme, le grand danger de notre civilisation.

Une nouvelle tâche s'impose à la femme: la sauvegarde de la personne. Il faut que toute âme échappe à cet enlèvement de l'uniformité. Tout homme a le droit et le devoir de devenir une personne. Je ne peux développer ici toutes les preuves qui appuieraient mon assertion; vous les lirez chez Buitendijck ou chez Gertrude von Le Fort. Si nous voulons découvrir vraiment la signification de la femme et son rôle dans la société, le collectivisme ne nous apporte aucune aide. D'autre part, quand nous aidons la femme à développer sa personnalité, c'est-à-dire quand nous l'aidons à découvrir le rôle qu'elle doit jouer dans la société, nous accomplissons une oeuvre forte et résistante contre l'uniformité. Nous devons montrer comment nous pouvons exprimer notre personnalité par nos vêtements, par notre make up, par notre façon de vivre et d'arranger notre intérieur. Si la personnalité est bien développée, la confiance en soi en résulte aussitôt, et c'est là une aide puissante pour tout apostolat.

Quand on veut entraîner une compagne, une amie dans l'apostolat, l'excuse la plus ordinaire est: "Je n'ai pas confiance en moi"! Double erreur, car elle oublie aussi la confiance qu'elle devrait avoir en la Grâce!

Cette caractéristique de notre époque, où les individus semblent parfois être dévorés par le collectivisme, signifie positivement ceci: aujourd'hui, la notion de "communauté" s'impose à l'avant-plan. Entre ces deux notions, collectivisme et communauté, il y a un monde.

Le collectivisme est un groupe d'individus qui sont ensemble, mais comme un tas de pierres.

*filosofia do trabalho  
sua realidade  
renovar a vida*

*o caráter im-  
pessoal dos  
meios de di-  
vulgação  
reduzindo a  
vida da mulher  
a um  
novo contêido*

Fundação Cuiabá

La communauté est un groupe d'individus qui sont et qui fonctionnent ensemble comme les organes d'un corps. Ces individus-là sont des personnes dans le sens strict du mot.

Il vient de paraître en Allemagne un livre très révélateur et très précieux à ce sujet: "Christentum im Atomzeitalter" (Le Christianisme à l'époque de l'atome), par K. Brockmøller (Francfort, 1954). Il montre entre autre comment cette notion de communauté apporte de nouvelles valeurs à notre christianisme. Les concepts de péché originel, d'Eglise, de sacrements, tous les domaines de la morale et de la pastorale qui sont liés étroitement avec ces concepts, doivent subir une transformation radicale. A l'origine de leur explication, il faut mettre la communauté, et non l'individu. Appliquées à l'apostolat, ces idées ont des conséquences importantes: les sacrements ne seront plus les actes d'un individu, seul en face de son Dieu, mais bien plus les actes d'une personne, c'est-à-dire d'un membre de la communauté, d'un membre du Corps Mystique. Quel changement cela apporte à la pratique de l'apostolat, on le voit si l'on adopte cette vue, par exemple pour le sacrement de Pénitence. Peut-être avons-nous considéré jusqu'à présent ce sacrement comme une relation très individuelle de l'âme avec son Dieu. Avons-nous songé que par ces mêmes fautes que nous confessons à Dieu, nous avons lésé la communauté de tous les fidèles? Bien sûr, cette idée a toujours été présente dans la pensée de l'Eglise - songeons à l'accusation du Confiteor: je confesse à tous les saints... c'est-à-dire aux autres membres de la communauté. Les premiers siècles chrétiens avaient déjà mis l'accent sur cet aspect.

*a renovar  
do sentido  
de comunidade*

Si nous voulons tirer quelque conclusions de ces considérations sur la personne ou, négativement, sur le danger d'uniformité qui menace notre vie, nous devons développer au maximum notre sens de responsabilité. Dans le Corps mystique, non seulement personne n'est interchangeable, mais tous sont solidaires. Ce que je ne fais pas, personne d'autre ne le fera, et la Rédemption du monde attend mon concours, ma collaboration.

De toute évidence, il y a ici une nouvelle possibilité d'élargir le Royaume de Dieu d'une façon très adaptée aux tendances de notre société.

On a appelé notre époque le temps de la femme. Loin de moi de reprendre les idées de l'émancipation de la femme, telle qu'elle se concevait il y a cinquante ans. La phase des suffragettes est passée. La même lutte se poursuit cependant sur un autre terrain. Encore ne faut-il pas exagérer le mot "lutte"! Il me semble qu'il n'est plus nécessaire de défendre les droits de la femme. Ils sont reconnus, du moins dans la plus grande partie du monde, et là où ce but n'est pas encore atteint, la lutte se poursuit selon les méthodes déjà éprouvées. La femme a pratiquement - du moins dans la législation des pays - accès à toutes les professions. Elle a les chances d'exercer son influence. Le fait est lourd de conséquences. Il en dérive, en effet, une nouvelle responsabilité pour la femme: elle exerce cette influence pour le bien ou pour le mal. Voilà de quoi nous faire réfléchir! Mais cet aspect de la responsabilité de la femme à notre époque ayant déjà été mentionné si souvent, je n'y reviendrai plus. J'attire cependant votre attention sur d'autres faits: on s'est occupé beaucoup plus de la femme, on a étudié davantage toutes les qualités spécifiques de la femme. Feuilletant tout ce qui a paru sur ce sujet, il est intéressant et utile de voir qu'elles sont les qualités reconnues aujourd'hui à la femme en vue de l'apostolat. Voici les principales:

a) La femme a le sens de la totalité (on insiste aujourd'hui sur la "Ganzheitliche Frauenbildung"). Parce que plus étroitement unie à la vie, parce que participant à la transmission de la vie, la notion de totalité et son expérience appartiennent plus spécifiquement à la femme. Elle ne divise pas la vie en différentes rubriques: travail, spiritualité, récréation, temps libre... Si elle la divise, elle souffre. Ainsi, tout naturellement, la femme est appelée à réunir ces deux extrêmes, sa profession et sa religion. Avouons que ce lien est encore trop peu réalisé à l'heure actuelle! La femme est cependant, comme l'a dit Ildofons Horwogon, plus "catholique" que l'homme, parce qu'elle embrasse plus spontanément le tout. A cause de ce caractère de catholicité, la femme remplira beaucoup mieux sa vraie vocation à la catholicité, une fois qu'on lui aura ouvert ces vastes horizons. Une fois une expérience mondiale faite, la femme sera beaucoup plus apte à l'assimiler. Elle s'intéressera alors aux problèmes internationaux de l'Eglise, aux questions brûlantes des missions, aux débats sur les bases de l'éducation, à tous ces problèmes multiples qui dépassent le cadre étroit de la famille, de la maison, de la profession. Tel est bien l'appel de notre temps qui a reconnu que la femme a un sens plus universel, plus catholique que l'homme. Bien plus, elle ne se contentera pas de s'ouvrir à ces vastes horizons, de s'intéresser à ces questions passionnantes; elle sera avide de prendre sa part de responsabilité, comme assistante-sociale, comme professeur, comme infirmière, etc.

b) Un autre privilège est reconnu à la femme d'aujourd'hui : son pouvoir de rendre les idées concrètes. Elle est particulièrement douée pour adapter la théorie à la pratique. En particulier, elle rendra plus concrets les dogmes de notre foi. Cette foi, qui est intellectuelle, doit être rendue concrète pour captiver les masses contemporaines. Il leur faut des idées qui frappent l'œil et l'oreille, pas des mots abstraits! La concrétisation de notre foi est un vaste champ de travail. La liturgie nous aidera dans cette tâche; elle doit tout naturellement faire appel à la femme, l'attirer et la satisfaire. La liturgie ne contient pas de traités savants, elle ne divise pas. Elle donne le tout, elle est concrète, elle nous fait voir des images. Cependant, elle ne nous laisse pas nous attacher aux images, elle nous mène plus loin, à l'essentiel. Ses images, ses symboles - pensons aux sacrements! - sont vraiment des réalités.

L'apostolat de la parole ne revient en général pas à la femme. Elle ne sait guère convaincre; elle gagne les autres par sa vie, par son exemple, par ce qu'elle est. Newman exprime cette prérogative dans une prière pleine de sens: "Donnez-moi la grâce de témoigner pour vous, mon Dieu, non par les paroles, mais par l'exemple, par la force cachée et l'influence conquérante de ce que je fais, par l'amour surabondant que mon cœur a pour vous!"

c) Si l'homme est actif, la femme est plus passive. Cette réceptivité se remarque également dans le domaine psychologique: le rôle de Marie lui est spécialement destiné. Le silence, la contemplation sont d'une extrême attirance pour la femme. Là non plus, elle ne divise pas, elle n'aime guère poser l'un à côté de l'autre des actes de foi, de confiance, d'adoration; elle préfère assumer toutes ces aspirations dans un regard d'amour. La Vierge, nous dit l'Ecriture, conservait toutes ces choses et les méditait dans son cœur (Luc, II, 1). C'est une attitude tout à fait féminine qui est décrite ici.

a cultura é  
total e unitária  
suficiente  
síntese.

Fundação Cuidado Futuro

d) De cette disposition passive de la femme découle également son appréciation de la valeur de la souffrance. De tous les écrivains modernes, Claudel est celui qui a le mieux illustré cet aspect: voyez Violaine dans "L'Annonce faite à Marie". Cette grande aptitude de la femme pour souffrir lui fait comprendre beaucoup plus vite et plus facilement la Rédemption, la valeur de la Croix, et sa Victime. La Rédemption doit toujours être au centre de l'apostolat. Aussi est-il nécessaire de fortifier ce sens inné de la femme pour le sacrifice, la Croix rédemptrice. Tous ces efforts rendront notre apostolat plus efficace. La jeune fille qui considère son travail comme une participation à la Rédemption, non seulement sera beaucoup plus heureuse dans sa vie si dure, mais, en même temps, elle sera gagnée pour l'apostolat, et son exemple convaincra beaucoup d'autres.

e) Un dernier fait, également de grande importance pour l'apostolat: la pensée théologique contemporaine semble se concentrer sur l'Eglise et la Vierge. Jusqu'à un certain point, ces deux sujets n'en sont qu'un. L'Eglise est le Corps Mystique, et il faut voir quel est le rôle de la femme dans cette Eglise. Dans un livre récent, "Die Kirche als Ursakrament" ("L'Eglise comme archétype de sacrement"), O. Sammlroth nous suggère cette réponse: Du fait de la place éminente de la Vierge dans l'Eglise, la femme, si près de la Vierge par sa nature même, acquiert un caractère tout spécial. Sa grandeur et sa responsabilité dans l'Eglise sont vues sous un nouveau jour. C'est une dignité toute nouvelle. Nous devons prior le Magnificat en nous rappelant cette grande élection. Il était opportun de montrer ce nouveau joyau du trésor chrétien, cette nouvelle expression du dogme de l'Eglise. L'Eglise n'est-elle pas la communauté éternelle, contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront point?

Utilisons donc ces possibilités offertes par notre temps, dans tous les secteurs où nous sommes responsables! Faisons connaître cet enrichissement à ceux que nous rencontrons ou avec qui nous travaillons! Chacun s'inspirera de ce qui lui est le mieux adapté. Pour celles qui travaillent dans les usines, l'ascèse de la technique sera très importante; pour les assistantes sociales, la conception nouvelle de l'Eglise et du rôle de la femme sera plus suggestive. Ces possibilités sont vastes et urgentes, séduisantes et engageantes, mais elles ne seront réalisées que dans la sincérité et l'humilité. Les chances inouïes de la femme d'aujourd'hui ne seront vraies que pour une âme qui se nourrit du Magnificat de la Vierge, que pour une chrétienne qui prie pour la conversion du monde moderne.

---